

Le pont Marie

*« Sur le pont Marie, elle lui a souri
Il ne l'accosta que sur le pont de l'Alma... »*

C'est encore à un paysage d'hiver que nous invite Ivan Levesque. Le pont Marie est d'un des plus beaux de Paris. On dit qu'il convient de faire un vœu lorsqu'on passe dessous, et que celui-ci se réalise ! Alors faites un vœu en réalisant cette aquarelle... il se réalisera certainement !

L'architecture du pont doit être observée avec soin avant de commencer. Les piles sont régulièrement espacées. Le pont est légèrement incliné depuis son apex où est situé un lampadaire. Les pierres sur les arches sont placées en éventails, leurs joints sont en réserve. Le dessin est primordial.

**Sa technique qui naît
du camaïeu de terre
et d'ocre lui permet
de jouer avec la lumière.**

Ivan Levesque



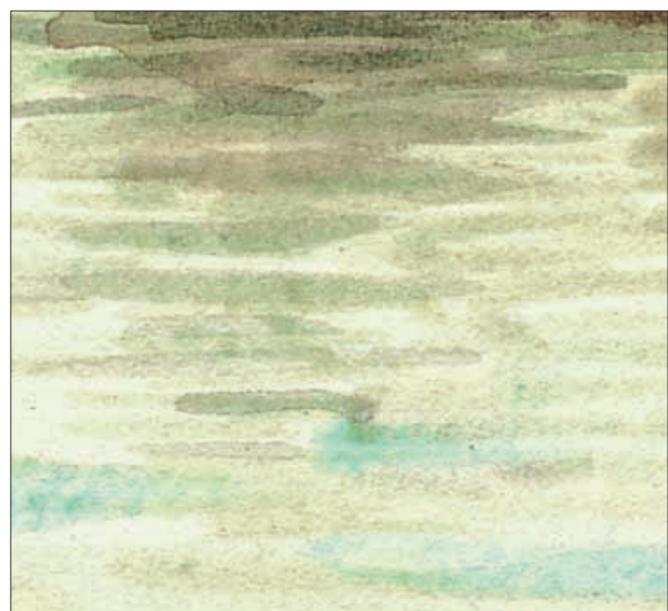
Il convient de commencer par dessiner soigneusement sans appuyer le pont avec un crayon HB, puis de peindre avec une terre de Sienne naturelle ou un ocre jaune chaque pierre.



Les lanternes ou les petites fenêtres sur les piles du pont seront reprises avec un pinceau extra-fin en poils de martre, en suivant l'ombre des détails avec soin.



L'ombre sous les arcades sera faite d'une terre d'ombre posée en fines hachures avec le même pinceau de manière à rendre l'aspect de juxtaposition de petites pierres.



Les reflets dans l'eau seront faits d'un mélange de terre d'ombre et de terre verte en taches horizontales.



Faites les troncs avec des hachures vertes et terre d'ombre très diluées avec un pinceau fin.



Les détails du fond sont faits avec une pointe de violet très diluée avec un peu de gris de Payne.



Au premier plan, le quai est fait de fines hachures horizontales de terre de Sienne et de gris bleu rehaussé et de petites touches terre d'ombre posées de-ci de-là avec la pointe du pinceau.

La Concorde

*« Il est cinq heures
Paris s'éveille
Paris s'éveille*

*La tour Eiffel a froid aux pieds
L'arc de Triomphe est ranimé
Et l'Obélisque est bien dressé
Entre la nuit et la journée ... »*

Qui ne connaît pas la place de la Concorde avec son obélisque et ses sculptures aux quatre coins. Ici c'est l'emplacement situé juste devant l'hôtel Crillon et le siège de la Fédération Internationale du Sport Automobile, où s'élevait la guillotine pendant la Révolution et où fut guillotinée Marie-Antoinette, que Ivan Levesque nous invite à peindre. Encore une fois, il convient d'observer avec soin l'architecture. Ivan Levesque utilise sa technique de camaïeu rehaussé de couleur. Il peint entièrement les architectures à l'aide d'un pinceau fin en martre Kolinsky avec de la couleur de terre de Sienne diluée en respectant les parties réservées qui doivent rester blanches.

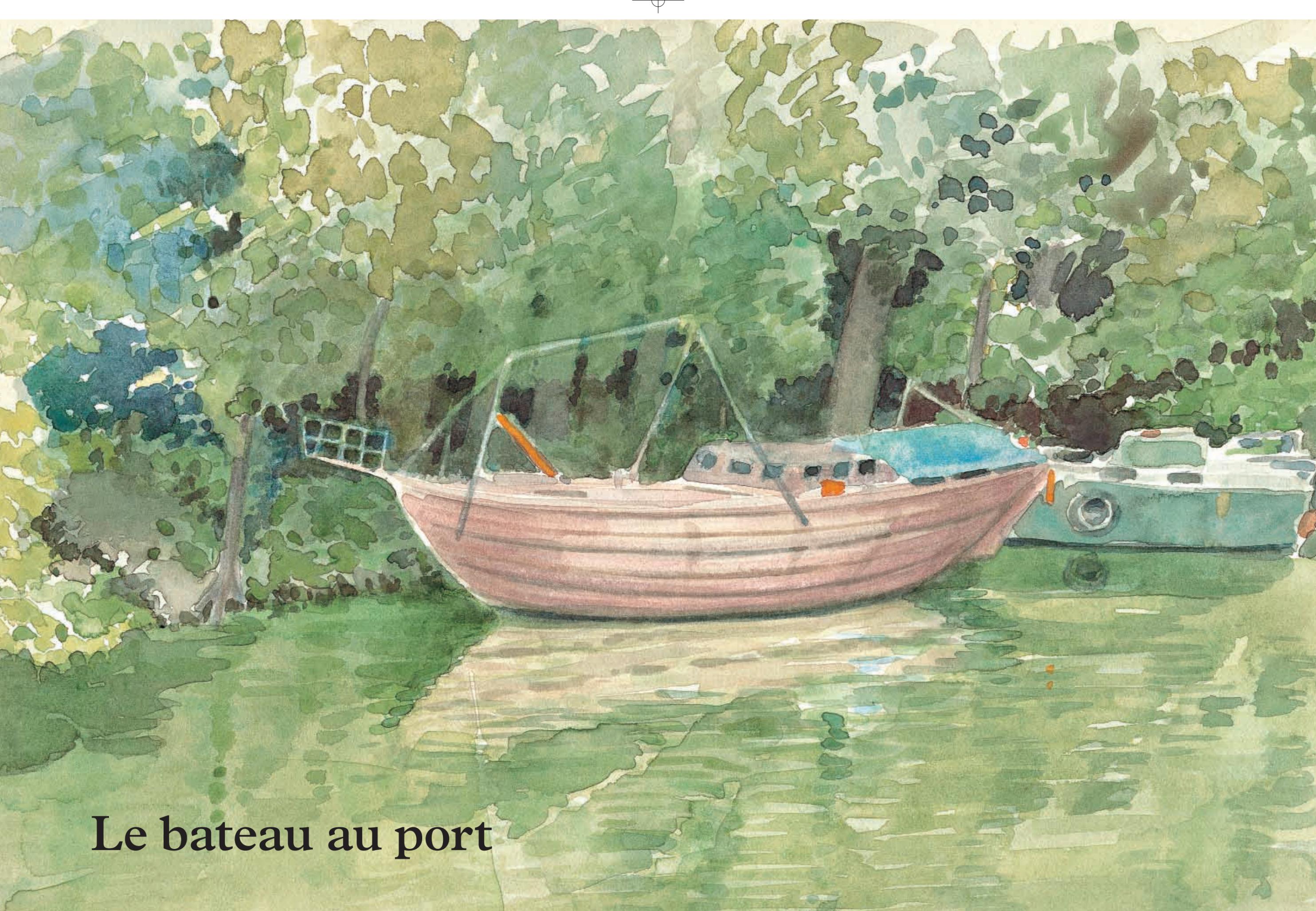
Il convient alors de rehausser les parties dans l'ombre avec du gris de Payne, qui souligne le dessin de la sculpture.

Il en est de même de l'architecture du Crillon au fond : une fois tous les détails placés et secs, il faut passer un jus de gris de Payne mélangé de terre de Sienne sur l'ensemble de la façade pour la mettre dans l'ombre.

Les arbres seront faits de vert viridien rompu de terre de Sienne et de terre d'ombre comme le lampadaire, ainsi que les portes qui donnent accès au parking dans l'embase de la sculpture.

La rambarde est, quant à elle, rehaussée de gris de Payne dans l'ombre supérieure. Sans oublier le drapeau de l'hôtel dans le ciel azur de Paris !

Ivan Levesque



Le bateau au port

Le bateau au port

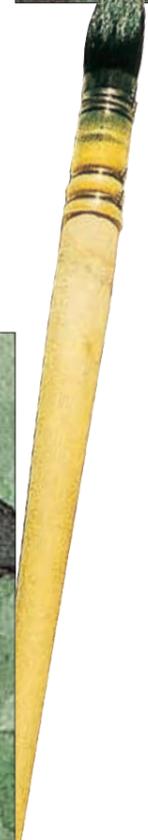
A Paris, au long des berges, on trouve des voiliers amarrés qui attendent leurs propriétaires. En voici un dont la coque paraît d'un rose un peu passé. Il semble ballotté par le courant alors que le suivant semble échoué sur la vase du fleuve en cette fin d'été.

Ivan Levesque nous conseille d'observer la scène avec soin et de la dessiner rapidement.



Pour mieux voir les contrastes, Ivan Levesque travaille parfois avec des lunettes de soleil. Cette technique permet de se concentrer sur le camaïeu de beige et ainsi placer plus facilement les ombres.

Avec une terre d'ombre diluée, tracez les troncs d'arbre qui sont dans l'ombre avec un pinceau fin en martre.

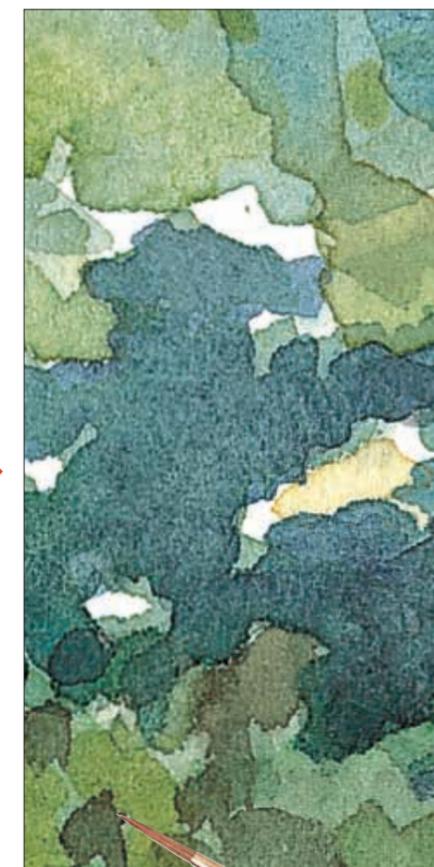


Avec du vert viridien dégradé en trois tons, l'un vert viridien coupé de terre de Sienne, l'autre de gris de Payne, le troisième presque naturel, faites le feuillage en hachures diagonales de manière à rendre l'aspect foisonnant des arbres dans l'ombre. Travaillez avec un pinceau à lavis petit-gris. Faites attention de ne pas peindre le petit quadrillage à l'avant et les fils tendus au-dessus du bateau, vous ne pourriez pas les reprendre ! Si vous ne vous sentez pas assez sûr de vous, tracez-les à l'aide de la gomme à masquer.

Avec les couleurs utilisées pour les feuillages, peignez horizontalement les reflets dans le courant de la Seine avec un pinceau fin en poils de martre.



Ajoutez les rehauts aux feuilles des arbres. Servez-vous d'une pointe fine et d'un mélange de bleu cobalt et de vert.



Finissez votre travail en plaçant les petits éléments rouges qui vont contraster avec l'ensemble vert à l'aide d'un pinceau fin.



Après avoir soigneusement dessiné au crayon le bateau, tracez la coque du bateau et couvrez-la d'un rose fait d'une terre de Sienne rompu d'un carmin comme une laque de garance. Étalez la couleur sans trop d'eau même si elle est assez diluée dans un premier temps. Puis, une fois la première couleur sèche, rehaussez-la d'une deuxième couche qui sera faite de la même couleur mais plus carminée vers la poupe du bateau et plus terre vers l'arrière. Faites immédiatement le reflet dans l'eau de la même couleur.



La cabine est faite d'un carmin que vient tacher un peu de bleu outremer. Quant à la bâche à l'arrière, elle est faite d'un bleu outremer mêlé de carmin très dilué dans l'eau qui une fois sec sera rehaussé de bleu céruléum. Le tout sera travaillé avec un pinceau fin en martre.



Le bateau bleu (Bagatelle)

Ressemblant aux bateaux-ateliers utilisés par les peintres impressionnistes pour peindre sur l'eau, cette petite embarcation semble vous attendre, amarrée sur l'île de Puteaux aux abords de Paris en ce mois d'août.

Ivan Levesque commence par dessiner le bateau. Vous ferez de même avec soin et sans appuyer. Puis, avec de la gomme à masquer, vous ferez le cerne de chaque plan, la coque, les fenêtres, le toit... de manière à pouvoir remplir chaque surface en réservant les lignes blanches qui l'entourent.

Ivan Levesque

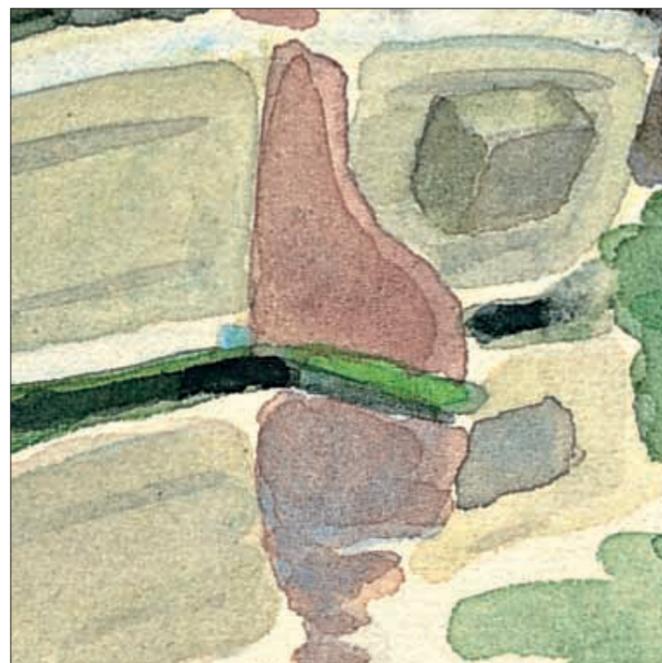
Le bateau bleu



Faites l'arrière du bateau de la même couleur ocre jaune mais bien plus diluée puis tracez son reflet dans l'eau. Enfin, le gouvernail sera fait d'un rouge vermillon bien dégradé et pour le reflet rompu d'un peu de bleu outremer.

Commencez comme lui par étaler le bleu de cobalt de la cabine puis celui de la coque avec un pinceau petit-gris peu chargé en eau. Ils doivent être peints avec un mélange bien pigmenté et bien saturé. Profitez de la couleur pour placer dans l'eau le reflet de la coque en une forme légèrement sinusoïdale.

Le mur de la cabine est vert foncé, d'un vert viridien et de terre d'ombre mélangés. À sa gauche, un pan de bois ocre jaune.



Lorsqu'il est sec, reprenez le feuillage d'une suite de petites taches en diagonale et superposées en ocre jaune et vert viridien dégradé. Faites alors les reflets dans l'eau de la même couleur. Reprenez la coque gris de Payne de la seconde embarcation.

Le toit et le dessus de la coque sont faits d'un rouge vermillon très dégradé d'eau mélangé de terre d'ombre. Enfin le petit hublot supérieur est fait de gris de Payne très dilué. Faites attention de bien laisser le reflet en réserve !

Une fois l'aquarelle sèche, il convient de retirer la gomme à masquer si vous n'avez pas travaillé comme Ivan Levesque qui, lui, garde les réserves sans les masquer. Il faut alors, avec du noir d'Ivoire ou du gris de Payne, mettre l'ombre des feuillages autour du bateau en prenant soin de ne pas peindre les parties de la coque de la seconde péniche à gauche. Cependant, n'oubliez pas le mur noir dans le feuillage et observez comment la couleur est rompue de terre d'ombre dans la partie droite de la berge pour montrer l'arrivée de la lumière.

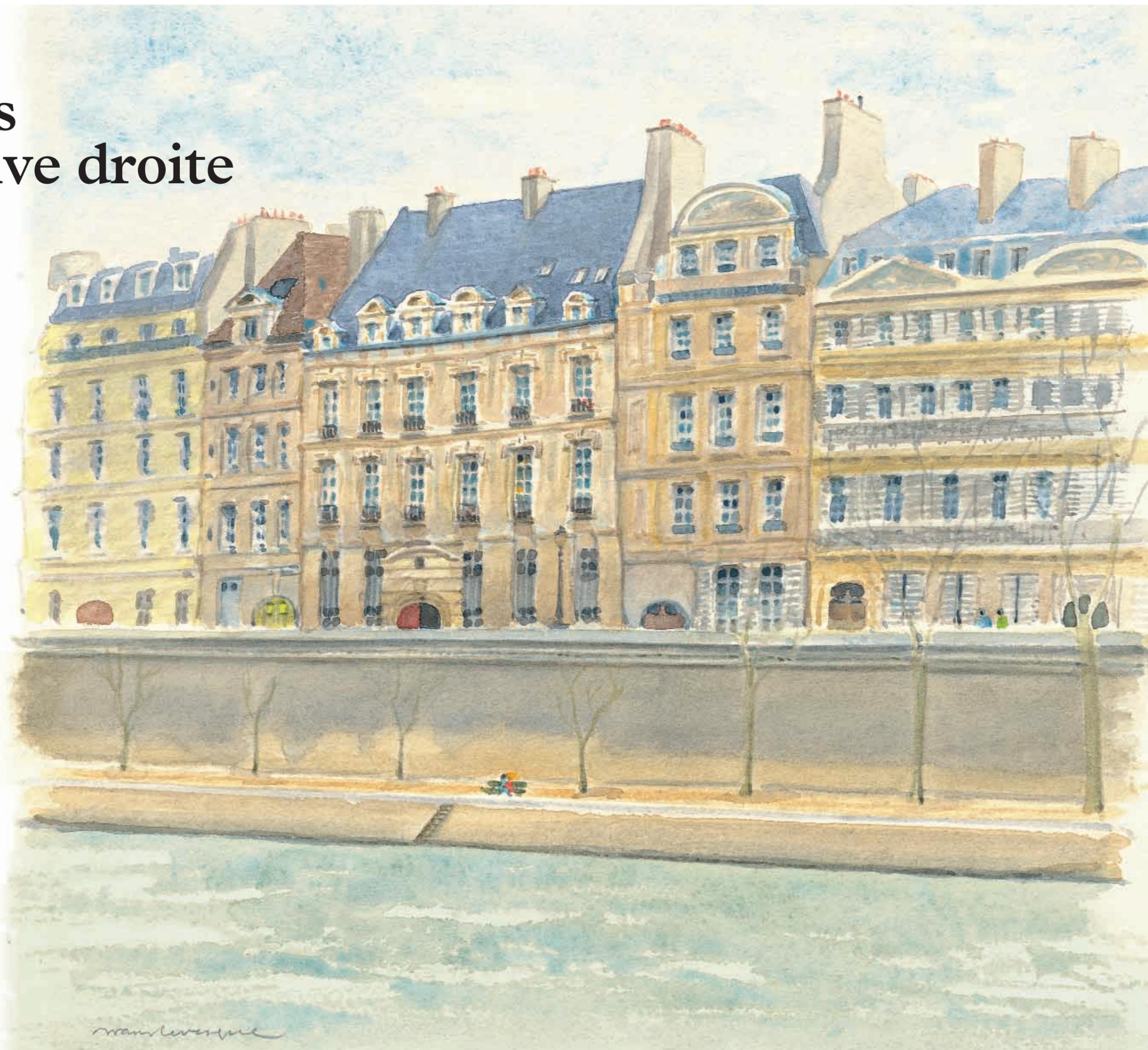


Ivan Levesque aime observer la nature, les jeux de la lumière sur les murs ou sur l'eau.



Saint-Louis vue de la rive droite

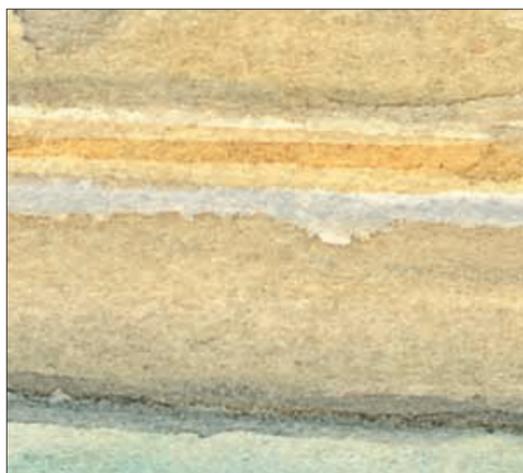
Cette aquarelle paraît au premier abord d'une grande complexité, mais elle devient beaucoup plus simple quand on l'analyse. Son sujet est le bâtiment central avec ses hautes fenêtres et devant lui le petit lampadaire pittoresque si typique de Paris. Si vous ne vous en sentez pas le courage, faites-en seulement un morceau, une étude. En effet, chaque bâtiment est dessiné l'un après l'autre, et il faut plus de patience que de courage en se rappelant que les détails viennent au fur et à mesure que l'on s'intéresse au sujet, c'est-à-dire aux fenêtres des façades. Autour de l'île Saint-Louis, les immeubles anciens se suivent, rangés et appuyés les uns sur les autres, ils paraissent toujours un peu de guingois. Nous allons suivre le principe recommandé par le peintre qui commence par placer la structure et ensuite les ombres principales et caractéristiques.



Saint-Louis vue de la rive droite

Commencez par dessiner au crayon HB sans appuyer les différents bâtiments en respectant les proportions de chacune des maisons qui encadrent le bâtiment au toit d'ardoise. Inutile de dessiner chaque carreau, cela se fera plus tard. Il faut dessiner les éléments essentiels, les formes générales, les fenêtres et les portes. Remarquez comme chaque bâtiment est de guingois : les bâtiments du XVII^e siècle ne sont pas parfaitement verticaux, car ils ont été construits sur le sable de l'île. Au premier plan, vous dessinez l'horizontale de la rambarde ainsi que le quai et la Seine. Les arbres sont à peine esquissés.

Ébauchez les lignes principales de la composition. Masquez les parties qui doivent rester blanches ou celles que vous avez l'intention de compléter plus tard. Appliquez la gomme à masquer avec le pinceau réservé à cet usage. N'oubliez pas de le laver après usage. Il est très important de conserver ses outils en bon état.



Avec le pinceau fin en poils de martre, posez un lavis d'ocre jaune rompu de jaune citron, que vous aurez préparé sur la palette, sur toutes les façades de manière à obtenir un premier fond qui donne la couleur générale.

Avec le même jus, faites la hauteur du quai d'un geste large avec le pinceau en petit-gris. Laissez sécher et pendant ce temps, préparez la couleur pour la quatrième étape.

Mélangez un gris de Payne et un violet d'outremer assez dilué et faites les toitures d'ardoise avec le pinceau en poils de martre le plus fin. Fiez-vous à votre instinct et adaptez les tons en diluant plus ou moins la couleur en travaillant. Ce sont bien ici les tons les plus sombres qu'il faut placer.

Avec le pinceau à pointe fine en poils de martre, déposez une touche de mélange gris de Payne et violet d'outremer de manière à dessiner chaque carreau de chaque fenêtre. Le travail est méticuleux et lent, soyez patient !



Avec le pinceau en petit-gris, passez sur les quais encore légèrement humides un ton ardoise préparé en quatrième étape, en tirant horizontalement le pinceau de manière à ce que la couleur fuse.



L'eau sera faite d'un ton bleu de cobalt rompu de terre de Sienne et de gris de Payne. La couleur doit rester légère car le sujet reste l'architecture des façades. Retirez la gomme à masquer de manière à voir votre travail après vous être assuré que vos mains sont propres.

Avec le pinceau fin en poils de martre, il convient lorsque l'aquarelle est bien sèche, d'aborder les détails que sont les arbres, que vous dessinez de bas en haut dans le sens de la croissance de l'arbre.

Avec un ocre ocre rouge, faites les différentes portes cochères et les hauts de cheminées puis placez la porte jaune qui illustre bien le principe cher au peintre qui considère qu'il faut toujours dans le tableau un point isolé et lumineux.



Accordez les tons en passant un jus de gris de Payne très léger sur les couleurs dont la densité vous semble trop forte.

Avec un bleu de Cobalt très dilué, faites le ciel avec le pinceau à lavis en petit-gris. Faites bien attention à laisser les cheminées et leurs colonnes en réserve blanche.



Terminez par la petite anecdote, en traçant un petit banc avec deux petites taches : une bleue et une rouge, pour suggérer des amoureux.

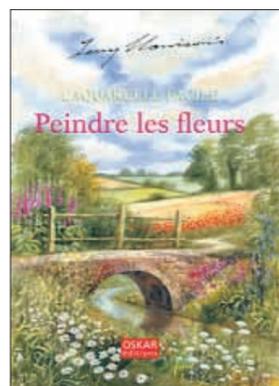


Un thème pour improviser

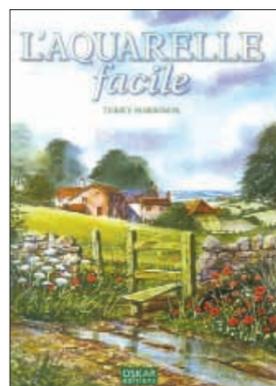


Le Quai d'Orléans au printemps

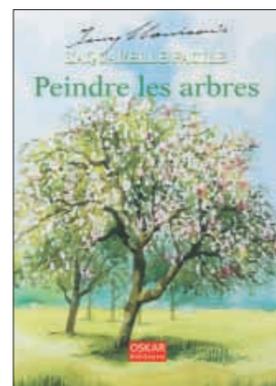
*I*l est temps de vous faire plaisir. Laissez-vous guider par votre pinceau et improviser à partir de cette aquarelle. Vous connaissez maintenant l'essentiel de la technique de l'Aquarelle mais il convient de tout oublier et de suivre votre instinct. En effet, l'aquarelle, c'est avant tout une question de sensibilité et de fraîcheur d'âme, alors évadez-vous au fil de l'eau...



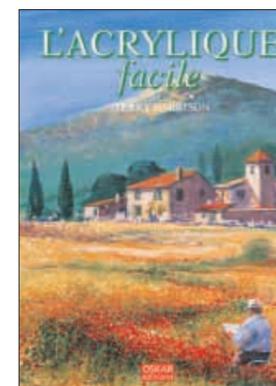
L'aquarelle facile. Peindre les fleurs
Ce livre inspirera aussi bien les débutants à l'aquarelle que les artistes confirmés. Il vous montre comment, en choisissant les bons pinceaux et en utilisant les bonnes techniques, vous peindrez facilement toutes sortes de fleurs.
Auteur : Terry Harrison
ISBN : 978-2-3500-0270-5



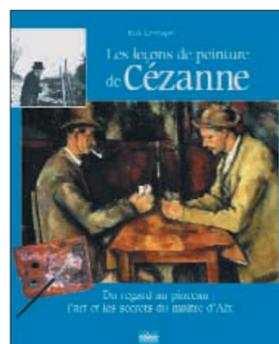
L'aquarelle facile
Ce livre est le b.a.-ba du débutant à l'aquarelle. Dans une approche vivante et spontanée, l'auteur, best-seller en Angleterre, explique pour chaque cas comment procéder, et quels pinceaux utiliser. Les nombreuses illustrations seront pour vous autant d'idées de paysages à peindre.
Auteur : Terry Harrison
ISBN : 978-2-3500-0032-9



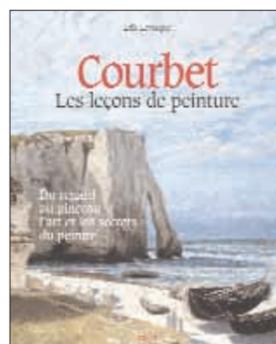
L'aquarelle facile. Peindre les arbres
Terry Harrison prend cette fois-ci pour modèles ses arbres préférés. Grâce à sa technique claire et intuitive, vos pommiers en fleur, saules ou cocotiers auront eux aussi la fraîcheur de la vie !
Auteur : Terry Harrison
ISBN : 978-2-3500-0127-2



L'acrylique facile
Avec le même succès que pour l'aquarelle, Terry Harrison vous dit tout ici de la peinture à l'acrylique. Ou comment s'y retrouver entre pinceaux plats et brosse à pochoir, pour réaliser des paysages d'une beauté saisissante.
Auteur : Terry Harrison
ISBN : 978-2-3500-0066-4



Les leçons de peinture de Cézanne
À l'occasion du centième anniversaire de la mort de Cézanne, ce livre permet de comprendre la peinture du maître d'Aix-en-Provence et de s'en inspirer, grâce à l'analyse de ses toiles les plus connues : La Montagne Sainte-Victoire, La Maison du pendu, Les Joueurs de cartes, etc.
Auteur : Érik Levesque
ISBN : 978-2-3500-0062-6



Les leçons de peinture de Courbet
Cet ouvrage se parcourt comme une visite guidée de l'oeuvre de Gustave Courbet, le peintre du Réalisme. Il propose au simple lecteur comme au peintre amateur : une approche pratique et sensible des oeuvres les plus célèbres du maître, les clés pour comprendre la technique de Courbet, l'analyse pas à pas de ses plus grandes toiles et les secrets du peintre. La découverte d'une technique originale pour maîtriser toute la subtilité des effets de matière de la peinture à l'huile.
Auteur : Érik Levesque
ISBN : 978-2-3500-0213-2

Publié par les éditions Oskarson
(Oskar Editions)
21, avenue de la Motte-Picquet – 75007 Paris
Tél. : +33 (0)1 47 05 58 92
Fax. : + 33 (0)1 44 18 06 41
E-mail : oskar@oskareditions.com
Site Internet : www.oskareditions.com

Textes : Henri Senarmont
Aquarelles de Ivan Levesque
Conception graphique,
direction artistique : Olivier Ognibene
Relecture : Brigitte Ourlin
Direction éditoriale : Françoise Hessel

Les paroles des chansons sont extraites de :
– Ennio Neri adapté par André de Badet p. 12
– L'île Saint-Louis – Léo Ferré p. 30
– Sous le pont Mirabeau – Guillaume Apollinaire p. 40
– Amours en dix-neuf Ponts – Jacques Provins p. 44
– Il est 5h, Paris s'éveille – Jacques Lanzmann p. 48

© Oskarson, 2008
ISBN : 978-2-3500-0316-0
Dépôt légal : mai 2008
Imprimé à Taiwan